

## **Les mouvements révolutionnaires**

Les mouvements révolutionnaires, quasiment tous, ont pour fondements principaux, pour "pierre d'achoppement", une idéologie et ou une religion...

C'est la "pierre d'achoppement", telle une pierre de silex frottée, qui met le feu...

Mais le feu détruit des personnes et des biens, plus qu'il ne détruit un système. Les mouvements révolutionnaires, parce qu'ils se fondent sur une idéologie et ou sur une religion, se sentent légitimes par ceux qui les mènent, justifiant ainsi la violence, le meurtre, la destruction des personnes et des biens sans distinction entre les personnes qui font les systèmes et les personnes qui subissent et ou adhèrent au système.

Si -ce qui paraîtrait à priori plus "légitime"- les mouvements révolutionnaires s'attaquaient, ne s'attaquaient, qu'aux personnes qui font le système, qu'aux sièges et aux lieux où les systèmes se font... Peut-être que dans un combat qui serait celui mené contre une forteresse difficile à prendre d'assaut, le système finirait par être abattu.

Mais, au système abattu succéderait alors un autre système...

J'attends d'un mouvement révolutionnaire qu'il ne se fonde plus sur la "pierre d'achoppement", mais sur une pensée et sur une réflexion de chacun menant à des choix de comportements, de relation et d'agissements ne visant plus à détruire des personnes, mais visant à vider de tout ce qu'il contient, à rendre inopérant, tout système...

## **Donald Trump et Vladilir Poutine main dans la main**

Poutine devrait se méfier de Trump : dans cette affaire là, de sympathie entre les deux hommes, de soutien de Poutine pour Trump dans sa campagne présidentielle, il y a quelque chose qui me semble assez similaire au Pacte Germano Soviétique de 1939 entre Hitler et Staline. L'on sait ce que cela a donné en juin 1941... Sauf que, en 2018, cela risque de se traduire par toute l'Europe à feu et à sang, réduite à un immense champ de bataille à coups de missiles avec grandes destructions et innombrables victimes civiles...

C'est en effet l'Europe qui sera le champ de bataille des belligérants bloc contre bloc... Et aussi, question victimes civiles et destructions, la Russie aura bien plus à souffrir que les Etats Unis sur leur territoire...

... Quoi qu'avec Hillary Clinton, question relation entre les USA et la Russie de Poutine, c'est déjà fort tendu avec Obama... Alors on aura les "gros yeux" d'Hillary dont partiront quelques étincelles brûlantes et rien que ça, ça va faire "très momo" à l'Europe !

## **Un cheval rouge feu**

*Alors surgit un cheval rouge feu. Et celui qui le montait reçut le pouvoir d'enlever la paix de la Terre afin que les hommes s'égorgent les uns les autres ; et une grande épée lui fut donnée.*

*Apocalypse, VI,4.*

La "grande épée" est cette arme redoutable entre toutes, plus redoutable encore que le feu nucléaire et que les chars de combat du début du 21 ème siècle... C'est la propagande qui

voyage aujourd'hui plus vite que l'éclair de l'orage, ce sont les obscurantismes propagés qui réduisent la capacité de réflexion des gens, entrent dans les maisons et dans les familles ; font les fanatiques et les assassins sur les terrains d'immondices et de purulence qui envahissent les cités...

Le "cheval rouge feu" et le cavalier qui le monte, ne viennent pas de quelque désert, de quelque lointaine ou proche montagne, de quelque haut plateau battu par les vents, comme le dit le faiseur d'histoires ou le poète à la veillée sous les étoiles... Ils viennent du monde même, du monde dont nous avons tous, chacun à notre façon, laissé se craqueler l'écorce, laissé grandir, s'armer et prendre du pouvoir ces cavaliers au visage masqué qui se réjouissent de voir les hommes s'entretuer...

## **La vie n'est pas un conte de fées**

Si l'on pouvait parler de "hiérarchie du respect de la vie", moi qui déclare "respecter la vie" justement...

Je dirais... En fait je dis, je déclare...

Que les êtres vivants (les animaux) dont les représentants femelle ont une durée de gestation courte et donnent naissance à de nombreux petits... Donc, les animaux très prolifiques, ont une vie à mon sens "moins respectable" du fait de leur capacité à se reproduire en grand nombre, le nombre justement "mettant en cause" sinon "invalidant" le concept (aussi angélique qu'absurde) de "respect de la vie"...

Les "chiées", les "nuées", enfin, de par tous les termes dont on peut user pour parler du nombre, sont des "nuages de poussières". Et, "faire de l'angélisme, de la poésie, de la morale, de l'éthique, du conte de fée pour petites filles", pour un moucheron, pour une limace, pour un pou, pour une mouche, pour une guêpe, entre autres bestioles qui, éradiquées de la surface de la Terre "on s'en porterait pas plus mal" quoiqu'en disent ceux qui pensent qu'on mettrait la nature en déséquilibre... "faire de l'angélisme et de la poésie" pour ce qui vit et ne mérite pas la moindre considération... Justement il se trouve que c'est contraire au sens de la vraie pensée, de la vraie réflexion, du réalisme, du sens même de la vie, de cette vie qui en aucune façon, n'est "un conte de fée"...

Cependant, l'être vivant, quelqu'il soit, lorsqu'il est "isolé de la nuée" dans une situation particulière et que s'établit une "relation" entre cet être vivant à ce moment là et l'être humain que je suis (par exemple le bousier que je vois les pattes en l'air, sur le dos, et que je remets sur ses pattes ; ou la toile d'araignée sous laquelle je me baisse afin de ne pas la détruire)... Alors là je ne fais pas "d'angélisme" mais de la "solidarité d'être vivant à l'égard d'un autre être vivant"...

Car la vie "qui n'est pas un conte de fée" (et qui n'en sera jamais un) est faite de violence, de nécessité pour le chat de bouffer la souris, de nécessité pour le jardinier de tuer les limaces qui lui dévorent ses salades... Mais la vie "qui n'est pas un conte de fées" est aussi une histoire de symbiose, de coexistence, de "solidarité de l'espèce" (instinctive, programmée, transmissible) et parfois d'étranges, d'inexpliquables relations...

Certes, on peut avoir -certains d'entre nous êtres humains d'ailleurs ont- un cochon, un marcassin, un lapin, un serpent... "apprivoisé" en tant qu'animal aussi familier qu'un chien ou un chat ou un oiseau... Et c'est là ce qui fait "l'être isolé du nombre" (du nombre de ses autres congénères)...

Mais il n'en demeure pas moins que la vache met neuf mois pour faire un veau, un seul veau au plus deux et encore pas très souvent... Que la truie met trois mois pour faire dix gorettes... Que la lapine met un mois pour faire douze lapereaux... Que la souris ou la rate met quinze

jours pour faire dix douze souriceaux ou rats... Et que, partant de cette constatation, la vie du souriceau, du lapereau, du porcelet... est plus poussière encore que n'est déjà poussière la vie d'un être humain...

... Une société où les élus, les élites, les gouvernants et les médias de l'information laissent croire au peuple que l'intellectuel acculé au fond d'une combe pourra "apprivoiser", avoir un "dialogue" ou quelque chose ressemblant à un dialogue ; avec une araignée géante mutante et carnivore s'approchant de l'intellectuel mandibules en avant... Est une société qui nuit plus à la société, que la société du temps de Philippe Le Bel au 14<sup>ème</sup> siècle où l'on trouvait "normal" de décapiter, de rouer, d'écarteler...

## **Des "paysages paliers"**

Les grandes avancées de la Civilisation ne peuvent se faire que par les reculs qui la mettent en péril mais tout à fait paradoxalement ces reculs lui donnent l'élan nécessaire et résultant qui porte la Civilisation vers le destin qui est celui auquel ont pensé les Précurseurs... Les précurseurs de cette nouvelle et future espèce humaine qui succèdera à Sapiens et s'appellera Sagiens...

Le "recul" est terrible" certes... Mais il n'est qu'une "étape"... Imaginons un paysage présent qui serait comme un palier (une marche de, mettons, mille kilomètres de long) entre un paysage passé situé "un peu plus bas en altitude" et un paysage d'après, situé "un peu plus haut en altitude"... Dans le paysage présent, il y a des trous, des creux, des déclivités qui, à chaque fois que l'on y descend dedans et même jusqu'au fond, nous donnent à penser qu'au fond, on y restera et s'en relèvera pas... Mais il y a la vision de ce paysage d'après, situé "un peu plus en hauteur" qui lui aussi, aura des trous, des creux, des déclivités...

Le "sens général" ne se discerne pas à l'échelle humaine : il est une suite, une immense suite de "paysages-paliers" à chaque fois un peu plus proches des nuages les plus bas d'un ciel encore plus immense...

... La vie en évoluant se complexifie, peut-être plus encore qu'elle ne se diversifie quoiqu'elle tende à se diversifier toujours plus... La vie se complexifie et s'élabore comme dans un immense atelier, une immense forge... Et le résultat, c'est que de la forge, de l'atelier, en sort un produit, un ensemble de produits, plus et mieux "fini" on va dire, qui durera -peut-être- "plus longtemps" (quoique cela ne soit pas sûr pour autant)...

Mais dans le travail qui se fait dans la forge, dans l'atelier, il y a ces doigts coupés de l'ouvrier, cette précipitation de l'ouvrier à réaliser l'ouvrage, ces copeaux, ces étincelles, ces coulées brûlantes sur les pieds ou sur les bras, et de temps à autre, un four qui explose... Et des maîtres pas toujours très justes, des mesures de sécurité plus ou moins efficaces, des grèves d'ouvriers en colère, quelque ouvrier devenu fou furieux...

... Quand bien même les malandrins, les paresseux, les ivrognes et les fous furieux seraient dix fois moins nombreux qu'ils ne le sont, au dire de "qui marche dans le droit chemin", il y en aurait encore trop...

Une société "plus juste, meilleure"... De toute manière, aurait dans les rues de ses cités, des malandrins, des paresseux, des ivrognes et des fous furieux... Mais du fait que cette société

serait effectivement plus juste et meilleure ; les malandrins, les paresseux, les ivrognes et les fous furieux -je ne sais pas vraiment s'ils seraient moins nombreux- seraient assurément moins envahissants parce que moins de poubelles déborderaient...

## **800 euros par mois pour chaque citoyen ?**

... C'est officiel : la France songe à instaurer le revenu universel !

Ce serait à mon sens une mesure envisageable, mais applicable dans des conditions qui me semblent aussi logiques que nécessaires à savoir que :

-Cela devrait se traduire par la cessation de toute prestation sociale : plus de chômage à payer, plus de retraites à payer, plus d'aides de quoi que ce soit.

-Ce revenu serait perçu par chaque citoyen Français dès sa naissance et jusqu'à sa mort. Par exemple pour une famille (un couple le père la mère et trois enfants donc cinq personnes soit 4000 euros).

-Conséquence sur les salaires payés par les employeurs : du fait de ce revenu certain, de 800 euros, l'employeur fixe librement comme il l'entend et le conçoit, le salaire qu'il va donner à la personne qu'il emploie. Du fait qu'il n'y a plus de cotisations ni de charges sociales à payer, par exemple et par rapport à ce que dépense un employeur par mois pour un salarié (un SMIG de 1400 brut multiplié par 2 à cause des charges soit un coût de 2800)... L'employeur n'aurait à payer que -par exemple- 1400 diminué de 800 soit 600. (libre à lui de donner un peu plus ou un peu moins en fonction du besoin de main d'oeuvre et de la demande à l'emploi)...

Conséquence pour l'emploi, pour la demande d'emploi : Les gens qui se contentent du revenu de 800 euro et ne cherchent pas à travailler, vivent, acceptent de vivre avec ce revenu de 800 euro sans plus... Il n'y a plus de chômage : on travaille ou on ne travaille pas, et si l'on travaille on a 800 euro plus -mettons 600- au moins environ soit 1400. Bien entendu quelqu'un de qualifié, bon niveau d'études, bonne formation, compétence etc. , davantage que 600 (c'est l'employeur qui décide)...

-Pour les retraités : si le revenu de 800 euro est jugé insuffisant (je pense là aux retraités qui perçoivent actuellement une pension de retraite de plus de 1500 euro en particulier), je propose que les retraités "en bonne santé", âgés de 60/65 jusqu'à 75 voire 80, s'ils veulent gagner plus que les 800 euro, s'investissent dans du "bénévolat rétribué" dans des associations de toutes sortes d'intérêt local et public (à cet effet, l'Etat s'engage à verser des subventions aux associations afin de pouvoir rétribuer les intervenants)... Le montant de la rétribution serait évalué en fonction de ce que la personne engagée volontaire dans l'association en question, "donnerait d'elle même librement selon sa volonté, sa disponibilité, sa liberté"...

-Dernier point important : les soins médicaux, la sécurité sociale, les retraités très vieux, les handicapés :

Prise en charge totale à cent pour cent, par l'Etat, de la santé publique, du handicap tout âge, médecine, hospitalisation, chirurgie ; et prise en charge des retraités handicapés, des retraités très âgés ne pouvant plus s'investir dans aucune activité d'association ou autre...

... Est-ce "faisable" ? Combien ça coûte ?

-Système actuel : indemnisation du chômage (3 millions de prestataires, c'est pas rien) ; paiement des retraites ( 15 millions de retraités, c'est pas rien) ; allocations et aides et prestations sociales de toutes sortes ( cela concerne bien environ 20 millions de personnes en France peut-être plus encore je ne sais pas, c'est pas rien)...

Coût pour les employeurs qui doivent payer outre des salaires tels qu'ils sont aujourd'hui, des charges élevées en plus – ce qui est un frein à l'emploi, un frein au développement économique, à l'investissement...

-Système avec le revenu universel : 800 multiplié par 65 millions, plus la prise en charge santé publique, plus encore les subventions aux associations, la prise en charge du handicap des personnes et de la grande vieillesse des gens.

Il faudrait pouvoir mettre tout cela en chiffres, en évaluation, afin de comparer entre le système actuel et le système revenu universel...

## **L'Islam vu par de grands auteurs de la littérature française**

**BOSSUET**

L'Islam! Cette religion monstrueuse a pour toute raison son ignorance, pour toute persuasion sa violence et sa tyrannie, pour tout miracle ses armées, qui font trembler le monde et rétablissent par force l'empire de Satan dans tout l'univers.

**CHATEAUBRIAND**

Tous les germes de la destruction sociale sont dans la religion de Mahomet.

**CONDORCET**

La religion de Mahomet condamne à un esclavage éternel et une incurable stupidité toute cette vaste portion de la Terre où il a étendu son empire.

**FLAUBERT**

Je demande, au nom de l'humanité, à ce qu'on broie la pierre noire, pour en jeter les cendres au vent, à ce qu'on détruise la Mecque, et que l'on souille la tombe de Mahomet. Ce serait le moyen de démoraliser le fanatisme.

**MONTAIGNE**

Quand Mahomet promet aux siens un paradis tapissé, paré d'or et de pierreries, peuplé de gars d'excellente beauté, du vin et des vivres singuliers, leur sens et entendement est entièrement étouffé en leur passion.

**MONTESQUIEU**

La religion Mahométane, qui ne parle que de glaive, agit encore sur les hommes avec cet esprit destructeur qui l'a fondée.

**TOCQUEVILLE**

Mahomet a placé dans le Coran non seulement des doctrines religieuses mais des maximes politiques et des lois criminelles.

**VIGNY**

L'Islam est la culture la plus immobile et la plus obstinée, le Coran arrête toute science et

toute culture. Le Mahométan ne lit rien, parce que tout ce qui n'est pas dans le Coran est mauvais et qu'il renferme tout. Mahomet eut le sentiment vrai du caractère de sa religion lorsqu'il lui donna pour symbole le croissant de la lune dont la lumière est trompeuse et sans chaleur.

#### VOLTAIRE

Les Musulmans sont animés de la rage, de la malfaisance. Rien n'est plus terrible qu'un peuple qui n'ayant rien à perdre, combat la fois par esprit de rapine et de religion.

#### MALRAUX

Politiquement, l'unité de l'Europe est une utopie. Il faudrait un ennemi commun pour l'unité politique de l'Europe, et le seul ennemi commun qui existe est l'Islam.

#### DE GAULLE

Essayez d'intégrer de l'huile et du vinaigre. Agitez la bouteille. Au bout d'un moment, ils se séparent de nouveau. Les Musulmans sont des Musulmans, les Français sont des Français. Si nous faisons l'intégration, mon village ne s'appellerait plus Colombey les deux Eglises, mais Colombey les deux Mosquées.

### **La relation, la vie, les choses de la vie**

J'imaginai une sorte de vie éternelle dans laquelle l'enfer et le paradis seraient mêlés, inséparables, où le bien et le mal seraient indissociables ; en somme une sorte de vie éternelle qui serait une reproduction de la vie telle qu'elle est et telle qu'elle fut, de tous les humains et de toutes les époques...

Mais dans cette reproduction de la vie de "l'autre côté", comme au delà de la ligne de l'horizon d'un paysage, il y aurait ce qui n'était point ou qui n'était qu'en partie, du côté de la vie qui est et qui fut... Ce serait la connaissance...

Ainsi l'enfer et le paradis, le bien et le mal, seraient mêlés, mais dans la connaissance révélée...

Je serais un tout petit atome que toute structure moléculaire parmi des centaines de milliards de structures moléculaires associées les unes les autres en briques, dans un cosmos géant, voudrait voir inclus dans sa structure... Mais aucune structure, aucune brique, ne saurait quoi faire de ce petit atome que je serais...

Je ne vois pas de mon vivant, la vie, les choses de la vie, la relation avec les êtres, humains et autres, je n'ai pas la même vision de tout cela... Que le "commun des mortels", qu'un idéologue de telle ou telle idéologie, que tel croyant d'une religion ou d'une autre, que même tel non croyant...

Dans cette vie éternelle que j'imagine, une reproduction de la vie qui est et qui fut, où tout est lié, où rien n'est séparable mais où il y a la connaissance, la connaissance qui n'était point ou qui n'était qu'en partie... "Ils" me voudraient tous, chacun, de chaque "sorte de communauté" qu' "ils" formeraient... "Ils" me voudraient tous de leur côté... Mais "ils" ne sauraient quoi faire de moi...

Certes, il y a beaucoup de choses que je fais comme "eux" dans le vivant de la vie qui est, et en ce sens je ne diffère point d' "eux"... Mais toutes ces choses que je fais comme "eux" ne me font pas pour autant "visionnant – pensant – croyant – relationnant" comme "eux"...

Avant d'entrer dans cette vie éternelle que j'imagine ainsi, quand viendra la fin de ma vie

présente, je me dirai que j'aurais passé ma vie présente depuis mon enfance... à expliquer tant bien que mal tout ça en quelques milliers de pages, en quelques centaines peut-être, de millions de coups de doigts sur le clavier de mon ordinateur Cassiopée...

... Ainsi m'imagin' je le destin de chaque être humain sur cette Terre : devenir universel mais demeurant unique...

Le plus grand défi qu'il y a, à ce destin, pour y parvenir, pour qu'il devienne une réalité... Réside dans cette question à priori sans réponse : comment concilier, lier, l'universel et l'unique ?

## **Histoire des Cathares, de Michel Roquebert**

Michel Roquebert, Grand Prix d'histoire de l'Académie française, est le spécialiste reconnu de l'histoire du catharisme. Cette Histoire des Cathares est la quintessence de trente ans de travail sur le sujet.

Si l'on regarde l'Histoire, d'une vue d'ensemble portant depuis ce que l'on pourrait appeler l'an Zéro (les environs de l'an Zéro) jusqu'à notre époque, début du 21<sup>ème</sup> siècle ; sur quelque deux mille années d'existence donc... Tout le drame de l'Humanité réside dans le fait religieux...

Le livre de Michel Roquebert, "Histoire des Cathares", parle bien sûr, des Cathares, de l'histoire de la société Cathare qui couvre plus de trois siècles, du 11<sup>ème</sup> au 14<sup>ème</sup>... Mais le "champ" des répressions, des violences, des inquisitions ; l'emprise des totalitarismes exercés par les puissances dites temporelles (politique, économie, gouvernement, lois, traités, institutions, administration) et associés à la puissance de l'Eglise Catholique et Romaine dans toute l'Europe, à l'Islam du Moyen Orient jusqu'en Espagne entre les 7<sup>ème</sup> et 15<sup>ème</sup> siècles... Ce "champ" et cette emprise donc, débordent largement du cadre de la seule histoire des Cathares...

Déjà, dès le début même du Christianisme – et l'on peut en dire autant de l'Islam- se développent tels des feux poussés par les vents de ci de là dans la brousse, des foyers de dissidences tous faits de flammes plus rougeoyantes et plus porteuses de lumière les unes que les autres, déjà apparaissent les hérésies, déjà le sang coule, les flammes des bûchers dévorent les impies, les dissidents, les hérétiques, les déviants, les "suppôts de Satan"...

A l'origine de toutes ces violences exercées par les puissances temporelles et religieuses, il y a, en gros, deux causes principales :

-L'accession au Pouvoir, à l'Autorité, à la possession des biens, des terres, des territoires, à la domination des peuples... Tout cela au profit d'une minorité détenant les armes, l'argent, la loi.

-Et la différence de croyance, les interprétations, les doctrines, la lecture des textes dans un sens ou dans un autre "justifiant que ..."

Et les Pouvoirs, tous les Pouvoirs en place, et les minorités possédantes avec leurs armes, leur argent et les lois qu'ils font à leur avantage, composent et surtout s'appuient sur les croyances, sur les différences, sur les doctrines, sur telle ou telle lecture du texte...

Les Pouvoirs et les minorités possédantes s'allient ou se combattent selon l'enjeu, selon leurs intérêts, selon ce qu'ils ont à gagner à être d'un côté ou d'un autre, de telle ou telle Foi... Et leurs victimes sont toujours ces milliers de gens du peuple, ces "gens de rien à leurs yeux" qu'ils font combattre sur les champs de bataille... Ou qu'ils font s'égorger entre eux...

... Le "fait religieux" c'est le drame de l'Humanité, c'est le sang versé, ce sont les violences perpétrées, ce sont les totalitarismes de la pensée, ce sont les assassins au nom de Dieu ou d'Allah, au nom du Bien et du Mal... Tant que demeurera l'Humanité dans le fait religieux, la barbarie demeurera et s'exercera, ne cessant de se montrer avec des visages différents, des visages masqués ou non...

Les visages masqués sont peut-être les pires...

... Dans les sociétés primitives (je pense aux sociétés humaines du Paléolithique Supérieur, en particulier des Néanderthaliens qui enterraient leurs morts, des Sapiens -Solutréens et Magdaléniens ainsi que leurs prédécesseurs)... Et pour tout dire avant les Monothéïsmes (croyance en un seul Dieu), il n'y avait pas de "drame de l'humanité du fait religieux" , il n'y avait que le drame de l'humanité du fait de la précarité de l'existence, de la vie humaine... A vrai dire le "drame" était bien davantage une réalité qu'un "drame"...

La connaissance scientifique telle que nous l'avons en partie aujourd'hui, n'existait pas, et les "dieux", les croyances, la "grande Mère", le "tout", le "ciel", l'au delà... Tout cela était fondé sur l'observance, l'interprétation des événements naturels et de l'image que l'on s'en faisait ; sur la violence, sur l'imprévisibilité des forces de la nature, sur les manifestations naturelles qui faisaient que l'on avait ou non de quoi manger, de quoi se protéger... Le "fait religieux" tel qu'il est le drame de l'humanité depuis le Monothéïsme, depuis la croyance en un seul dieu, n'était point dans les sociétés du Paléolithique Supérieur.

La réalité naturelle, sa violence, sa dureté... C'était "l'atelier", c'était "la forge", là où s'élaborait ce "produit" qui est l'Homme... Les religions du Monothéïsme sont une perversion du "produit", plus encore que l'Inconnaissance qui était, avant la Science -quoique la Science ne soit en fait qu'un "embryon de la Connaissance"...

### **Si j'serais riche à crever...**

Je pense aux gens qui reçoivent en ce mois d'août période max des congés, beaucoup de monde chez eux, surtout pour l'essentiel leurs fils et filles avec leurs femmes et leurs maris et leurs enfants, et parfois des amis... Lorsqu'on est dix douze à table midi, soir et petit déjeuner... Bonjour l'organisation, le "culinaire", les courses... à moins que chacun "mette la main à la pâte" (ce qui n'est pas toujours le cas)... Il faudrait, il faudrait, dis-je... (rire)... presque... "une chambre froide", ou un super frigo américain grand comme une armoire normande, ou au moins 2 frigos classiques, et en plus bien sûr, un congélateur de bonne taille... Tout ça pour "gérer" les "petits restes" de chacun, les plats non terminés, les théories de fromages et de yaourts...

Je pense à ces jeunes, adolescents, qui, souvent, remettent direct leur assiette non terminée toute enduite de sauce, de purée, de bouts de légumes, de bouts de viande, la cuillère ou la fourchette plantée dedans, n'importe comment dans le frigo... Ou à ces trentenaires lambda du genre assiette de salades composées sur les genoux en face de la télé ; sinon à ces papy/mamies même, de "nouvelle génération" qui ne font pas mieux ou pire question habitudes et comportements...

Je pense aux poubelles archi pleines en deux temps trois mouvements, sans compter Toutou, qui là dedans, dans toute cette "joyeuse compagnie" "fait des siennes"...

Et en camping, sous une très vaste tente qu'il a fallu trois heures pour monter (et qu'il faudra autant pour démonter fût-ce cette tente une Queshua)... Le "même topo" grande réunion de famille dix douze... Là, c'est "coton" on va dire, déjà comment ils font pour les boissons

avec des glacières à branchement électrique sur batterie de bagnole, et conservation des produits alimentaires...

... Si jamais un jour je suis "riche à crever", et que je souhaite comme Coluche, avoir plein de monde autour de moi, cinquante personnes chaque jour dans ma très grande maison... J'aurais une chambre froide comme celle d'une boucherie de grande clientèle, avec plein d'étagères dedans pour caser les trucs pas finis, et toute la bouffe en réserve, les bouteilles de pinard, d'apéro, et tout et tout... Et j'aurais aussi du personnel (très bien payé et super vachement bien considéré) pour m'aider à m'occuper de cinquante personnes ; j'aurais un lave vaisselle industriel et mes invités pourraient venir chez moi avec Toutou et Minou (ou Cui-Cui ou Kakahouët-à-Jako et peut-être même Dada ou Arthuron le Boa)... Y'aurait aussi un grand dortoir et chaque matin grande bataille de polochons !...

## **Google, cette "béquille" pour la cervelle**

Sans Google il m'aurait fallu je ne sais combien d'encyclopédies d'histoire, de sciences, de géographie, de littérature, de tous thèmes... Autrement dit tout un grand meuble bibliothèque dont toutes les étagères auraient ployé sous le poids de plusieurs dizaines de gros volumes... Mais je ne me serais pas davantage servi de tous ces ouvrages, du contenu de tous ces ouvrages, comme de béquilles c'est à dire d'armoire-cerveau séparée de mon cerveau qu'à chaque instant j'aurais eu besoin d'ouvrir, incapable que j'aurais été de puiser dans la somme de connaissances acquises et retenues en moi, mais surtout, oui surtout, car c'est peut-être là le plus important... d'utiliser, de me servir de tel ou tel contenu dans cette somme de savoirs aquits...

Google, cette "béquille", cette "armoire" séparée de l'"armoire" que l'on a en soi, et qui ne peut rendre d'autre service finalement, que celui que rend une armoire avec des tiroirs ; c'est vrai, remplace en tenant peu de place, les encyclopédies en dizaines de gros volumes...

Mais marcher avec des béquilles (ou avec de fausses jambes) ce n'est point marcher.

Je me suis voulu une cervelle qui mémorise, qui analyse, qui réfléchit, qui pense, et qui me donne une vision personnelle, une pensée, un savoir, une culture, tout cela certes puisant à des "sources", mais étant bien comme une sorte de "Google-moi" ou de "je sais pas combien d'encyclopédies moi", ou de "livres-moi"... Bien vivant avec un coeur battant et un regard parlant...

L'école qui apprend cela, à être cela, comme je dis, et qui fait que l'on peut réussir, et qui change la relation que l'on a avec les êtres et les choses de ce monde... N'est pas encore née...

L'école d'avant Google, d'avant le document et l'image numériques, l'école des livres et des encyclopédies sur des étagères dans une bibliothèque, a eu, c'est vrai, plus de chances d'y arriver, à marcher autrement qu'avec des béquilles, car nous n'étions pas sur la mauvaise voie, du moins en partie, puisque l'on nous apprenait dès les "petites classes" de l'école, à "penser, à réfléchir par nous-mêmes" et cela plus que d'accumuler du savoir quoique du savoir, nous en acquérions peu à peu...

Un travailleur de la terre qui gagnait sa vie à la seule force de ses bras et de l'habileté de ses mains, et qui avait "ce bon sens" en lui, des choses de la vie et de la nature, au 13ème siècle à l'époque de Philippe Le Bel ; un travailleur de la terre dans un village qu'il ne quittait jamais et qui ne savait ni lire ni écrire, était capable de reproduire mot à mot lors d'une veillée de travail réunissant des familles du village, un récit qu'il avait entendu l'hiver ou l'automne dernier, raconté par quelque conteur comme lui... Et un étudiant de l'une de ces grandes universités du Moyen âge au 13ème siècle, même s'il devait sa connaissance, son

savoir, à ces énormes manuscrits aux pages de parchemin qu'il avait lus, même s'il devait aussi et sans doute en plus grande partie que par les volumes manuscrits, sa connaissance et son savoir par l'enseignement oral des maîtres... Cet étudiant là, du 13ème siècle, avait, portait en lui "l'armoire", l'armoire qui n'était pas comme "l'armoire support séparée de son armoire en lui"...

A partir de la diffusion de plus en plus importante et vulgarisée, de l'écrit, du document, du livre (et aujourd'hui du support informatique, numérique -et donc de Google-) au fil des siècles, au fil des générations successives, le cerveau humain ne pouvait forcément qu'évoluer, et la mémoire naturelle perdre de sa capacité à retenir...

Ce qui, cependant, "sous-tend" la capacité à mémoriser, à se souvenir, à retenir et à utiliser ce que l'on retient... C'est la passion que l'on met dans ce que l'on aime à apprendre, le regard que nous fait porter cette passion notamment pour en parler autour de soi... C'est la motivation que l'on a à connaître ces choses qu'on aime savoir, sans laquelle il ne reste que la "béquille", que "l'armoire", que la "boutique ambulante à tiroirs emplis de colifichets que l'on ouvre devant un public de spectateurs ébahis"...

## **La pierre jetée, qui blesse**

Nous ne sommes pas toujours "au meilleur de notre forme" question comportement, sensibilité -état d'âme- façon de penser, de réagir... du moment, du jour... Comme si nous avions nous mêmes alors, jeté dans notre jardin habituellement entretenu, quelque vilaine pierre abîmant un parterre de fleurs...

Cela tient à un rien, à des riens, et c'est inattendu ; ça vient comme un coup d'orage dans un ciel qui n'était pas forcément un ciel d'orage, un ciel tout simplement rempli de quelques figures de nuages sombres...

Et là, tout à coup, nous ne sommes plus la personne que nous sommes au fond de nous, habituellement...

Et tout ce que nous avons fait de "bien", de beau", en paroles et en actes jusqu'à lors... Bousculé par la vilaine pierre lancée dans notre jardin de notre main même, s'enfuit dans le vent, justifie le jugement de l'Autre, des Autres, témoins de ce que nous venons de jeter ainsi, à leur vue, et qui les a offensés...

## **Petit conte Yugcibien**

Il y avait en Neurélabie toute une constellation de personnages très dangereux que l'on appelait les Horrimulls...

Toutes les gendarmeries de chaque canton ou circonscription ou groupement de localités de Neurélabie détenaient des listes de ces terribles Horrimulls, mais ces Horrimulls tous localisés, identifiés et dont la fiche signalétique faisait état de comportements inquiétants et suspects, et qui avaient déjà été interpellés, interrogés et détenus en garde à vue durant 24 ou 48h à plusieurs reprises ; ne pouvaient, à cause de "lois fondamentales de liberté de circulation garanties par une Constitution Démocratique et Républicaine (la "CDR")... Etre enfermés dans des prisons ou dans des centres de détention sans qu'ils aient été auparavant jugés par des tribunaux et donc passés devant un jury populaire et des magistrats habilités à

prononcer une peine...

Il fallait donc, afin de neutraliser pour un temps indéterminé, c'est à dire pour emprisonner ces Horrimulls, qu'ils se soient livrés sur la voie publique ou en des lieux publics, à des meurtres, à des attentats avec armes, et qu'ils aient été pris vivants si les forces de gendarmerie en état de "légitime défense" ne les avaient pas tués par armes à feu dans l'action entreprise...

Ces Horrimulls pris vivants lors d'opérations d'assaut après un attentat, ne risquaient au plus, que ce que l'on appelait "Réclusion à perpétuité assorti d'une peine de 30 ans de sûreté" une peine "maximum" donc, mais une peine qui en réalité n'était jamais en aucun cas, appliquée puisque les personnes condamnées même pour des crimes terrifiants et horribles, se retrouvaient libres, "relâchées dans la nature", au bout d'une quinzaine d'années parfois même au bout de 7 ou 8 ans seulement!

De très nombreux Neurélabiens en général des gens habituellement paisibles et "sans histoire", disaient "c'est tout de même malheureux, tragique en vérité, que l'on doive attendre que périssent plusieurs dizaines de personnes dans un attentat, pour pouvoir enfermer durant un temps seulement limité, ces Horrimulls auteurs de l'attentat"...

Il y avait, lotissement les Alouettes, à Sartouhas-les-bains, en Paydok, sud ouest de la Neurélabie, Yracibe, un personnage relativement connu sur des réseaux sociaux internet, qui avait découvert une statistique sur un site, faisant état du nombre exact de ces Horrimulls fichés, par canton, par ville, par circonscription, pour toute la Neurélabie. Et Yracibe ainsi, pu voir qu'à Sartouhas-les-bains, il s'en trouvait 2, de ces Horrimulls.

Dès lors, Yracibe, connu sur les réseaux sociaux, s'inquiéta du fait que peut-être, si cela se trouvait, au lotissement les Alouettes, était tapi sans signes extérieurs apparents, dans l'une ou l'autre de ces maisons en face de chez lui, l'un de ces Horrimulls, personnage peut-être rencontré ni vu ni connu un dimanche matin à la boulangerie du quartier...

Yracibe se disait "j'aimerais bien savoir qui, à Sartouhas-les-bains, est fiché Horrimull, voir la photo de ce type -ou de cette "typesse" si c'est une femme-

Yracibe un jour se rendit à la gendarmerie de Sartouhas-les-bains, pensant en toute "innocence" et en toute "irreflexion", que les gendarmes allaient lui donner comme ça tout de go, le nom de ces 2 Horrimulls et lui montrer leur photo et lui donner leur adresse !

Résultat... Prévisible mais Yracibe dans sa "candeur" n'y avait point pensé... Yracibe s'entendit demander pour quelle raison il voulait savoir qui étaient ces 2 Horrimulls et où ils habitaient... Et fit l'objet d'un "interrogatoire en règle quelque peu musclé sur les bords" durant non seulement 24 h mais 48 !

Yracibe, ce pauvre Yracibe qui avait "une peur bleue" de ces Horrimulls, et qui était "aux antipodes même" de la pensée et de l'idéologie de ces Horrimulls... fut traité par les gendarmes de Sartouhas-les-bains, comme un criminel en puissance, comme l'un des plus problématiques délinquants de Sartouhas-les-bains... Dès lors, enfin relâché au bout de 48 h grâce au témoignage de l'un de ses voisins venu le soutenir ayant appris sa garde à vue ; revenu chez lui, et à partir de ce jour, il se mit à "tourner les doigts de sa main dix quinze fois au dessus du clavier de son ordinateur" avant de s'exprimer sur les réseaux sociaux...

**L'Athéisme n'est pas que je sache "en odeur de sainteté"...**

**... Ni d'ailleurs la période qualifiée de Terreur pendant les années de la Révolution Française...**

Certains (on va pas "leur jeter la pierre" ils ont tout de même raison) évoquent Hitler, Staline, Mao, Pol Pot avec cent millions de morts au 20<sup>ème</sup> siècle -c'est vrai- ... Et d'autres, des gens comme vous et moi, très nombreux, du "commun des mortels" gauche droite toutes opinions confondues... disent et pensent tous – "à juste titre" si l'on veut et l'on veut- ... Que Robespierre, le comité de salut public, la Terreur c'est l'horreur absolue, que c'est une grosse tache dans l'histoire de notre pays la France...

Bon, eh bien moi je vais vous dire ce que je pense de Robespierre et de la Terreur :

D'abord, il faut se mettre dans le contexte de l'époque : un temps de violences où "l'esprit du siècle des Lumières" n'était encore le fait que de quelques "esprits éclairés" tels que Voltaire, Diderot, les Encyclopédistes, certains aristocrates, quelques intellectuels et penseurs de l'époque... "L'esprit des Lumières" donc, n'était pas "dans l'ordre du jour" du "commun des mortels", de la bourgeoisie moyenne, des acteurs de la vie politique de l'époque, de tous ces gens qui siégeaient dans les assemblées, la Constituante, la Législative, la Convention...

Enfin... Il y avait tout de même Condorcet et Madame Roland et quelques rares autres ( des aristocrates et des intellectuels des vrais des purs faut-il préciser)...

Ensuite il y avait la situation de la France à cette époque : les fondements même de la Révolution Française, l'idée de Nation, l'idée de République (laquelle idée de République d'ailleurs vient de Condorcet), l'idée du peuple souverain (avec des gens élus représentant le peuple et siégeant dans des assemblées)... Tout cela était attaqué de toutes parts, autant par les autres pays d'Europe (Royaume Uni, Autriche entre autres) que par les "ennemis de l'intérieur" (la contre révolution visant à rétablir l'Ancien Régime et la monarchie)...

Pour moi je le dis, la Terreur était "un mal nécessaire", "un mal nécessaire" qui fut conduit par un "pur", un "incorruptible" (bon, c'est vrai, un extrémiste je le concède) : Robespierre.

Je vous laisse imaginer ce qu'aurait été "quelque chose de similaire d'une autre façon" à la Terreur, avec Danton à la place de Robespierre : on va dire, je vais dire que, avec Danton, c'était le sang, l'horreur, la guillotine, pratiquement autant qu'avec Robespierre, mais dans un régime archi super corrompu et surtout très trompeur très hypocrite... (Je suis content que Danton ait été guillotiné, il l'a cent fois mérité, ce responsable des massacres de septembre et du "laisser faire")...

"La Terreur fut un mal nécessaire" dis-je... Mais si je l'avais conduite à la place de Robespierre et avec un comité de salut public, j'aurais épargné Condorcet, Madame Roland, quelques aristocrates et autres gens de "pensée", j'aurais été "un peu moins expéditif" dans les jugements, j'aurais essayé de faire en sorte que les "guillotiné" soient autant que possible des "salauds vraiment salauds" et non pas seulement tous ces milliers de "suspects pour un oui pour un non"...

"Quelque part malgré tout je me dis, que, dans cette affaire de Terreur, y' a quand même eu quelques salauds de raccourcis dans le lot" ! Ceux là "on va pas les pleurer" !

**La vache qui chiale**



... Très bientôt ce nouveau produit en Grande Surface : "La vache qui chiale"...

Fabriqué à base de crème pour fromage de hollande, très coulant et très avancé dans la fermentation (comme pour le Munster Vosgien "les petits amis")...

Vendu en boîtes rondes (comme pour "la vache qui rit" crème de gruyère) en 8 ou 16 portions...

Champ de consommateurs visé par ce nouveau produit "la vache qui chiale" :

-Les "résignés à préférer sans vraiment préférer" (peu nombreux cependant) qui vont opter prochainement pour "la vache qui chiale", parce que les autres "vache-ceci-cela" ils en veulent pas, et ils prendront donc à regret la boîte de 8 portions. Mais je le redis : ceux là seront peu nombreux. Autant dire que les "non résignés" n'achèteront pas la "vache qui chiale"...

-Les "accros" des fromages puants et coulants (peu nombreux également) qui, intéressés ou séduits ou convaincus par l'odeur, vont acheter la "vache qui chiale" en boîte de 16...

# Les trois types de systèmes totalitaires

Le totalitarisme est un système politique ou religieux s'efforçant de réglementer tous les aspects de la vie publique et privée. Voici un tableau comparatif des trois idéologies totalitaires les mieux connues.

Type	COMMUNISME	ISLAMISME	NAZISME
Restrictions des libertés et des droits			
Liberté d'expression	Non	Non	Non
Égalité des sexes	Oui	Non	Non
Démocratique	Non	Non	Non
Égalité des races (par ex. juifs)	Oui	Non	Non
Liberté de manger et boire selon ses goûts	Oui	Non	Oui
Liberté sexuelle	Oui	Non	Non
Liberté de se vêtir selon ses goûts	Non	Non	Non
Liberté de se marier avec la personne qu'on aime	Oui	Non	Non
Attitude pacifique envers les autres religions et/ou systèmes politiques	Non	Non	Non

## Totalitarisme

... Une simple remarque :

Des 3 régimes, c'est le communisme qui a le plus de cases en vert clair (de oui). Vient ensuite le nazisme, une seule case en vert clair, et en 3ème et donc plus encore totalitaire que le communisme et le nazisme, l'islamisme avec aucune case en vert clair, que des NON, que des cases rouges...

Mais cela ne me fait pas cependant "préférer" le communisme...

Cela dit, il manque dans ce tableau, un 4ème régime : le régime capitaliste, régime que l'on va "qualifier" pour la Pensée Consensuelle, de "démocratique et républicain"...

J'ai dans l'idée que l'on pourrait remplacer les OUI et les NON, par "OUI mais" ou par "NON mais" ; et cela me fait penser aux Amérindiens au 19<sup>ème</sup> siècle devant l'avancée des Blancs amenant dans le grand ouest américain la Civilisation, aux "Peaux Rouges" qui disaient que les "Visages Pâles" avaient la langue fourchue comme celle des serpents...

... Ajoutons maintenant un 5<sup>ème</sup> régime, le régime "tribal" (que je vais qualifier de "naturel et fondé sur les valeurs intemporelles de la relation humaine sans texte de loi écrite, sans gouvernement centralisé omni présent, fondé sur la parole donnée et la confiance possible que l'on peut avoir en ses interlocuteurs)...

C'est ce régime là qui prévalait dans les sociétés "primitives" (terme de "primitif" établi selon le concept de nos civilisations "développées" modernes à propos de ces sociétés)...

C'était le régime donc, au 19<sup>ème</sup> siècle en Amérique du Nord, des Amérindiens appelés "peaux rouges".

Soit dit en passant, avec la mondialisation pénétration de la civilisation moderne à l'occidentale, ces sociétés "tribales" sont en voie de disparition...

Reprenons point par point la colonne des restrictions libertés :

Liberté d'expression OUI

Egalité des sexes OUI

Démocratique OUI

Egalité des races OUI (le racisme n'existait pas autrement que lorsque l'étranger d'apparence différente arrivait pour imposer sa loi et son pouvoir, dans ce cas, on lui faisait la guerre)

Liberté de manger et de boire selon ses goûts OUI

Liberté sexuelle OUI

Liberté de se vêtir selon ses goûts OUI (surtout à l'occasion des fêtes, ou de célébrations ou de danses selon son imagination en fonction du message que l'on voulait faire passer)

Liberté de se marier avec la personne qu'on aime OUI (même si parfois devaient intervenir des questions d'intérêt ou de sang ou de préservation de qualités particulières)

Attitude pacifique envers les autres croyances et systèmes de gouvernement : OUI MAIS (le seul "OUI MAIS" de la liste)... ("oui mais" parce que, de toute évidence, l'attitude pacifique ne pouvait exister que si une autre croyance ou un autre système de gouvernement ne représentait pas un danger, un risque pour le peuple concerné -ce qui fut le cas lorsque les Européens Chrétiens Catholiques ou Protestants arrivèrent dans le grand ouest américain avec des armes à feu, des bibles, leurs lois, leurs bouteilles de whisky et leur langue fourchue comme celle des serpents)...

## **Le SMIG , août 2016**

Le Smig brut est 1466 euro/mois pour un temps de travail complet (nombre d'heures par semaine en emploi complet -et donc non partiel)...

Le salarié perçoit en réalité 1128 euro/mois net, la différence de 338 euro représente le total de ce qui est retenu sur sa paye.

L'entrepreneur, le donneur d'emploi, le patron (comme on veut), dépense pour employer un salarié au Smic brut, une somme de 2250 euro, soit 50% en plus de 1466 (mais ce pourcentage de 50% augmente d'autant plus que le salaire payé est au dessus du Smig.

Dans ces 50% il y a en gros (pour le plus important) : l'assurance maladie, l'assurance vieillesse, les Allocations familiales, le chômage, la retraite complémentaire, les taxes sur les salaires (tout cela environ 50%)...

Le salarié quant à lui, dont on retire 338 euro sur 1466 soit 26% et ne perçoit que 1128 euro, paye la CSG, le CRDS, l'assurance maladie (sa part), l'assurance vieillesse (sa part), le chômage (sa part), la retraite complémentaire (sa part).

<http://www.entreprises.cci-paris-idf.fr/web/reglementation/developpement-entreprise/droit-social/charges-sociales>

... La question que je me pose par rapport à ces informations communiquées au public, donc, au vu et au su de tout un chacun :

Les 750 euro de l'employeur et les 338 euro du salarié (pour un Smig de 1466 euro) vont-ils en totalité, réellement, à l'assurance maladie, à l'assurance vieillesse, à la retraite complémentaire, au chômage, aux allocations, enfin à tout ce qui est indiqué pour les charges sociales ?

Autrement dit, n'y-a-t-il pas une partie de cet argent retenu pour les uns (les salariés) et payé par les autres (les entrepreneurs)... qui va... à la bourse, aux placements financiers, aux dividendes, à toutes sortes de financements non déclarés, non identifiés ?

J'en suis quasiment sûr mais les informations en ce sens font l'objet d'une "omerta", et donc, n'apparaissent jamais dans ce que nous disent les gouvernements, les élus, les politiques...

... Je comprends que certains employeurs afin de payer moins cher ce que leur coûte un salarié, surtout si leur entreprise est en concurrence et en difficulté, préfèrent faire venir des travailleurs, de pays d'Europe où les charges sociales sont moins élevées : ainsi au lieu de payer 1466 euro plus 750, ils ne payent que 1466 plus peut-être 300 seulement ; donc pour le salarié étranger il gagne le smig français exactement comme un Français, mais pour le patron c'est plus avantageux... C'est cela "l'harmonie dans les dispositions sociales et fiscales en Europe de l'Europe de Bruxelles" ! (pas d'harmonie du tout en fait et de fait)...

... Réfléchissons 5 minutes : si on veut (tout le monde en fait voudrait bien) des écoles, des hôpitaux, une protection sociale pour la santé, des transports publics, des choses, plein de choses (du culturel, des services) qui profitent à tout un chacun et qui constitue un patrimoine ou un bien commun... Tout ça, ça a un coût, ça se trouve pas en soulevant le couvercle d'une casserole dans laquelle on n'a rien mis dedans ! Et encore faut-il, quand on fait payer tout le monde, que l'argent ainsi collecté soit bien employé là où il faut pour que tout le monde y trouve son compte !

... A noter que les plus values boursières, que les dividendes d'actions, de placements divers, que tout le produit de l'argent placé (et donc non investi ou réinvesti dans l'économie) ; que tout le produit de l'argent qui ne vient pas du travail ou de l'activité, mais des sommes placées en banque et rapportant des intérêts... Que tout cela donc, depuis 2013, fait l'objet soit d'un prélèvement libératoire de 21% (avant 2013 c'était 33%), soit est déclaré avec un abattement de 40%...

Ainsi pour un gain de 1450 euro (une somme équivalente à celle du Smig brut), le prélèvement libératoire est-il de 304,50 euro... Et, dans l'option "déclaration" après abattement de 40%, l'imposition sur 1450 euro devient-elle 870 euro, ce qui alors, pour 870 euro pris en compte, fait une imposition réelle inférieure à 304,50 euro jusqu'à un certain montant ou total de dividendes perçus (au delà le prélèvement libératoire est plus avantageux)...

Comparons :

Un patron du CAC 40 quand il crée un emploi au SMIG brut, doit dépenser 2250 euro par mois et attendre "un retour sur investissement" (car employer un salarié c'est un

investissement, donc d'abord une dépense avant un gain qui ne viendra qu'au bout de quelques mois voire d'années)... Le même patron du CAC 40, quand il gagne 2250 euro en bourse (ce qu'il dépenserait en employant un salarié), imposé libéatoirement à 21%, il perçoit 472,50 euro pour un an de placement, ce qui lui fait un gain de 39,37 euro par mois, et cela sans prendre le risque d'employer un salarié... Une "rente" en fait...

Comparons encore :

50% pour l'employeur et 26% pour le salarié, de charges sociales (donc de prélèvements) d'un côté (travail)... Et 21% pour tout le monde, de prélèvements, d'un autre côté (argent placé en bourse, dividendes)...

Il est clair que le travail rapporte moins que le capital et que les dividendes.

## Sur l'air de "si j'étais président"

Sur l'air de "si j'étais président" (mais ça rime pas et ça piète pas, et il faut "faire coller" mes paroles à l'air) :

Madame la Présidente  
De la Républi~~ca~~hin-caha  
Je vous dis ça Madame la Présidente  
De la Républi~~ca~~hin-caha  
Pas'qu'vous ambitionnez d'être  
La Présidente de la Républi~~ca~~hin-caha  
Madame la Présidente de la Républi~~ca~~hin-caha  
Qui n'êtes encore que Madame la belle cassée  
La belle cassée d'notre Education Nationale  
Qu'incarnez vous madame la Présidente de la Républi~~ca~~hin-caha  
Quel courant quelle ligne politiciaille  
Sinon rien de rien Madame la Présidente  
De la Républi~~ca~~hin-caha  
Ah'c' burkini qui vous pose tant problème  
Et ces Imans qui prêchent la fatwa  
Contre les femmes qui se couvrent pas  
Vous vous fer'd'lancez Madame la Présidente  
De la Républi~~ca~~hin-caha  
Dans une laïcité joli couvercle en bel alu  
Sur l'eau qui bout dans la casserole  
Et fera sauter ce couvercle  
Qu'il eût fallu en des temps plus opportuns mais révolus  
Visser sur le rebord de la casserole  
Et sans mettre la casserole sur le feu

... Bon, c'est vrai : ça rime pas et ça piète pas! Et c'est pas parce qu'on sait pas faire rimer et piéter qu'on n'est pas poète !

D'ailleurs j'vais vous dire...

Rimer et piéter ça s'apprend dans les écoles de poésie avec des exercices, de l'entraînement, et si on apprend avec assiduité comme pour apprendre à jouer de la guitare, on finit par y arriver à force de bonne volonté et de travail... MAIS, MAIS... c'est pas pour autant qu'on

devient un vrai poète...

## **La brebis égarée**

Nos bergers *actuaux* qui mènent tous cent brebis de ci de là, n'ont guère la "trempe" qu'il faudrait pour convaincre, pour "rattraper" la "brebis égarée" qui commence à descendre dans le ravin escarpé et broussailleux et qui va se perdre... Cette brebis qui, avant de dévaler dans le ravin, entraînerait à sa suite la moitié du troupeau...

En conséquence, nos bergers *actuaux* n'ayant que du vent dans leur pantalon, et qui brandissent bâtons ou chiffons, bâtons d'ailleurs sans consistance et chiffons rouges bleus noirs ou verts ou roses ou jaunes tels des étendards de ralliement qui ne rallient plus que quelques brebis du troupeau... Nos bergers *actuaux* croient, s'imaginent, qu'ils vont pouvoir faire comme le berger chrétien c'est à dire rattraper la brebis égarée, ramener cette brebis dans le troupeau...

Le temps est à l'orage, le tonnerre gronde, la pluie, le vent et la grêle menacent, les brebis s'agitent, se heurtent et se donnent des coups de pied et de corne... Ce temps n'a jamais été aussi inclément... Et ce temps est celui où le berger devrait se demander avant de "sauver" la brebis égarée, s'il ne va pas perdre la moitié de son troupeau en partant à sa poursuite, auquel cas il vaudrait mieux que la brebis soit arrêtée dans son élan et abattue, "perdue pour perdue" qu'elle est en fait...

Mais le berger cependant, ne voit pas ou "fait semblant de ne pas voir" que dans son troupeau de brebis rendues folles se prépare la perte de la moitié de son troupeau, car les brebis se mordent entre elles, se donnent des coups de pied et de corne, allant jusqu'à s'entretuer...

Mais le berger ne voit pas ou ne veut pas voir non plus, que, s'il parvient à rattraper la brebis égarée qui demeurera tout aussi indocile (ce à quoi il s'attache avec obstination et crispation) les brebis de son troupeau continuent de se battre de plus belle, toutes aussi égarées les unes que les autres, que la brebis qui s'est éloignée du troupeau...

NOTE : Ces temps sont, à mon sens et selon la "grammaire" que je leur prête... "plus actuaux qu'actuels" ...

## **Néandertal n'était pas un crétin**

J'ai lu avec intérêt la page 12 de Sud Ouest Dimanche du 28 Août dernier, au sujet de Néandertal qui n'était pas un crétin.

En lisant cette page, je pensai à tous les Croyants qui accordent quelque crédit, en leur for-intérieur, au Créationnisme, et qui même après ce qu'ils apprennent à l'école sur la préhistoire (l'homme de Cro-magnon et les dinosaures), sur l'ancienneté de l'Homme sur la Terre (des millions d'années)... Disent que "tout ça, tout ce qu'on raconte sur le passé de la Terre, des animaux, de l'Homme ; c'est des histoires"...

En dépit de tout le respect que j'ai pour les Croyants, tout de même... "la femme sortie d'une côte d'Adam", "Dieu qui a créé le monde en sept jours", c'est un peu dur à avaler !

## **La motivation et l'intéressement ne se décrètent pas**

L'être humain n'apprend que lorsqu'il est motivé par ce qu'il apprend lui-même de par sa propre volonté, ou par ce que l'on lui fait apprendre et qui le motive, l'intéresse...

Le système éducatif n'intègre pas dans les fondements de sa construction, cette réalité intemporelle et naturelle. En effet, quelque soit la manière dont le système éducatif est construit, expérimenté et légiféré c'est à dire uniformément étendu et appliqué, il propose ou plus exactement il impose toujours un modèle, une méthode censée convenir au plus grand nombre, avec cependant quelques "variantes" ou "dispositions" en fonction de "quelques cas particuliers", lesquels "cas" d'ailleurs, sont toujours comme dans un mode d'emploi où en dernière page l'on trouve une liste établie à l'avance de ces "cas", et de ce qu'il faut faire en présence de ces "cas"...

La motivation et l'intéressement ne se décrètent pas... Il n'existe aucun système éducatif, aucune école de formation, aucune "académie", qui puisse faire comme avant Pasteur et avant la découverte des causes des maladies par des organismes vivants très petits, de la génération spontanée à partir d'un environnement de chiffons, de poussière, de déchets alimentaires, d'air, d'eau...

Ainsi les systèmes éducatifs sont-ils comme ces docteurs d'avant Pasteur qui croyaient que d'un tas de chiffons poussiéreux dans un grenier, pouvaient venir des souris... (mais en ayant cependant observé que ces souris avaient fait un nid dans le tas de chiffons pour abriter leurs souriceaux)...

C'est la nature même de la relation qui s'établit entre l'apprenant (le jeune enfant, l'adolescent, l'adulte) et la personne qui communique, transmet, explique ; qui va induire ou plutôt qui peut induire la motivation, l'intéressement...

C'est aussi et en même temps que la relation, la nature même de l'être (l'enfant, l'adolescent, l'adulte) dans sa réalité et dans ses composantes intérieures, autant dans l'unicité et dans l'universel qu'il y a en lui ; qui participe ou peut participer à la naissance de la motivation et de l'intéressement...

La relation qui s'établit entre l'un qui donne et l'autre qui reçoit d'une part, et la nature même de l'être dans sa réalité d'autre part ; c'est cela qui fait l' "alchimie", c'est cela qui fait que cela prend ou que cela ne prend pas...

Les règles, les canevas, les modèles, aussi complexes, aussi adaptés, aussi étudiés, aussi expérimentés qu'ils soient ou qu'ils aient été par le passé ou qu'ils pourront l'être dans l'évolution du monde et de la société... Ne feront jamais l' "alchimie", mais seulement l' "atelier"...

Il est vrai que sans "atelier" il est difficile de faire de l' "alchimie"... Mais l'"atelier" doit-il forcément être fait de 4 murs en planches ou en briques, avec une porte d'entrée, une ou deux fenêtres, et des établis, tout un mobilier à l'intérieur?

## **Un environnement international aussi complexe qu'inquiétant, dont les médias ne parlent pas**

Dans "Le monde diplomatique" de septembre 2016, en page 9, l'on peut lire cet article "scénarios pour un conflit majeur, Washington réarme face à Moscou et à Pékin"...

Il est manifeste qu'une "omerta" s'abat sur les médias (journaux, magazines, radios et télévisions) qui font tous silence sur ce contexte international ou qui à la limite, en parlent de temps à

autre mais en faisant entendre le même "son de cloche", celui des USA et de l'Europe de l'Ouest, sans cependant dévoiler tout ce qui se passe en haut lieux dans les grands états majors...

Et un même "son de cloche" se fait entendre de l'autre côté, du côté de la Russie (Vladimir Poutine et son parti Russie Unie) qui, en gros, fustige un "occident décadent et belliqueux" auprès de populations dernièrement impactées par une baisse de leur niveau de vie...

Les budgets militaires des Grandes Puissances occidentales (USA, pays de l'OTAN) ainsi que ceux de la Russie et de la Chine, sont en nette progression depuis deux ans, aussi bien (ce que l'on conçoit de dévoiler) pour les "armes conventionnelles" y compris les armes nucléaires d'une part ; que pour les "armes non conventionnelles" (ce dont personne ne parle) c'est à dire les armes chimiques et bactériologiques... Tout cet arsenal terrifiant est conçu, fabriqué afin de "mettre à mal", de mieux détruire les infrastructures adverses (voies de communication, ports, aéroports, industries)... Mais aussi afin de porter un coup d'envergure aux populations civiles par des bombardements et des destructions massives de centres urbains...

Je cite ces quelques passages de l'article de Michael Klare, dans le "Monde Diplomatique" :

*... "Le conflit envisagé aurait plutôt lieu sur le front est de l'Organisation du traité de l'Atlantique nord (OTAN), englobant la Pologne et les pays baltes, avec des armes conventionnelles de haute technologie. Mais il pourrait s'étendre à la Scandinavie et aux alentours de la mer Noire, et entraîner le recours au nucléaire..."*

*.../... Un article récent de la revue de l'OTAN préconise par exemple d'accroître le nombre d'avions à capacité nucléaire dans les exercices de l'organisation afin de dissuader Moscou de toute percée sur le front est, en lui laissant entrevoir la possibilité d'une riposte nucléaire...*

*.../... Le ministre de la défense américain, Mr Ashton Carter, dit que la Chine et la Russie sont leurs principaux rivaux, car ils possèdent des armes assez sophistiquées pour neutraliser certains des avantages américains. Nous devons, poursuit-il, avoir – et montrer que nous avons – la capacité de causer des pertes intolérables à un agresseur bien équipé, pour le dissuader de lancer des manoeuvres provocatrices ou les lui faire amèrement regretter s'il s'y livrait...*

*.../... L'intimidation et les entraînements militaires dans des zones sensibles comme l'Europe orientale et la mer de Chine méridionale risquent de devenir la nouvelle norme, avec les risques d'escalade involontaire que cela implique. Moscou et Pékin ne sont pas en reste par rapport à Washington, les trois capitales ayant annoncé qu'elles déploieront dans ces régions des forces supplémentaires et qu'elles y mèneraient des exercices. L'approche occidentale de ce type de conflit majeur compte également de nombreux partisans en Russie et en Chine. Le problème ne se résume donc pas à une opposition Est-Ouest : l'éventualité d'une guerre ouverte entre grandes puissances se diffuse dans les esprits et conduit les décideurs à s'y préparer. "*

Ce conflit entre grandes puissances (3ème guerre mondiale) verra en gros deux blocs se former :

-Le bloc des pays de l'OTAN comprenant les USA et les pays de l'Europe de l'Ouest, un bloc en grande partie "homogène" si l'on peut dire, et dont le "chef de guerre" sera les USA (soit dit en passant entre Hillary Clinton et Donald Trump prochain président des USA, c'est aussi catastrophique l'un comme l'autre pour le monde qui vient, l'un comme l'autre aussi

favorable à une augmentation du budget militaire, et l'un (Donald Trump) se déclarant prêt à s'entendre avec Vladimir Poutine comme dans un "pacte de non agression" de même genre que le pacte Hitler Staline en 1939 -mais on a vu ce que cela a donné en juin 1941-... et l'autre (Hillary Clinton) se déclarant "plus ferme" que Barak Obama sur la question des prétentions de la Russie à retrouver ses territoires du temps de l'URSS)...

Dans ce bloc formé par les pays de l'OTAN il faut aussi "associer" (si l'on peut employer ce terme) la Turquie d'Erdogan, l'Arabie Saoudite et les Emirats, qui eux, ne sont pas des alliés "sûrs" mais opportunistes (et pouvant donc "changer de camp" selon le déroulement d'une guerre généralisée)...

-Le bloc des pays qui ne sont pas de l'OTAN, à savoir la Russie et la Chine en toute certitude et pour l'essentiel ; puis l'Iran et la Syrie de Bachar El Assad, et enfin, les pays dits "en voie de développement" (autrefois le "tiers monde")...

Mais ce 2ème bloc n'est pas, loin s'en faut, aussi "homogène" que celui formé par les USA et les pays de l'OTAN...

En effet, dans quelle mesure et sur quelles bases (économiques, sociales, politiques, stratégiques) la Russie et la Chine peuvent trouver un terrain d'entente durable, former une alliance qui puisse tenir autrement qu'un temps donné en fonction d'intérêts communs?...

Et que dire de l'Iran dont le but quasi évident est celui de parvenir à reconstituer l'empire perse de jadis, et s'affirmer en tant que grande puissance au 21ème siècle sur le plan économique et politique?

Il n'en demeure pas moins que dans ce 2ème bloc, les pays qui y sont, pourraient, dans un premier temps, s'allier et ouvrir des fronts, quitte ensuite à se combattre entre eux...

... Pour en revenir au bloc des pays de l'OTAN, la Turquie d'Erdogan qui aspire ostensiblement à retrouver la puissance qu'elle avait du temps des cinq siècles de l'Empire Ottoman, n'est ni une alliée durable dans le bloc de l'OTAN ni dans l'autre bloc non plus, puisque "pas très copain avec la Russie"...

... On le voit bien, l'environnement international est extrêmement complexe, et les alliances incertaines, et tout cela avec un armement qui n'a plus rien à voir avec l'armement des nations d'avant le 20ème siècle !

... Et demeure aussi un grand danger : l'Islam radical et fondamentaliste qui, attaqué et ou repoussé, perdant ses bases en partie, se dissémine un peu partout, pour l'essentiel dans les zones les plus instables, là où sévissent l'insécurité, les guerres civiles "larvées", les problèmes sensibles de société...

... J'écoutais, ce samedi dernier, le 3 septembre sur ARTE, à 19h 30, "le dessous des cartes" où l'on parlait des "nouvelles cartes du tourisme" :

Mon idée c'est que d'ici quelques années, toute cette expansion du tourisme de masse avec ces bateaux de croisière, ces "nouvelles destinations", ces tarifs toujours plus avantageux, ces moyens de transports plus accessibles et surtout plus rapides... Tout cela va être très brutalement et en grand partie arrêté, du fait d'une guerre mondiale survenant, occasionnant des destructions massives dans des pays où durant 70 ans régnait la paix... Et je pensais aussi au "devenir" de cette société de consommation de masse et de "confort relatif" (du moins pour quelques dizaines de millions d'Européens)...

Je pensais aussi à ce à quoi ressemblerait en 2090, une mappemonde (une "Téterre" comme j'appelle un globe terrestre)... La géographie physique sera sans doute "à peu près la même"... Mais sûrement pas la géographie politique (les cartes, les frontières, les états)...

Il me faudrait déjà, en tant que témoin des événements du monde, en tant que témoin vivant, parvenir centenaire en 2048... pour voir "comment ça va se goupiller l'affaire là" !

Sans être (loin s'en faut) un "fana" de Vladimir Poutine (dont je ne partage pas la "vision du monde" ou la "vision de ce que doit être le Pouvoir")... Je pense que des gens tels que Donald Trump et Hillary Clinton, sont, eux, par leur "vision du monde" sur le plan dominance économique culturelle et politique, "plus dangereux" encore, que ne l'est Vladimir Poutine, ou que ne l'est le dirigeant Chinois actuel... sans parler de certains dirigeants européens obsédés par un hypothétique retour à la croissance, à quelque "grandeur passée" ... Et que d'ailleurs, Vladimir Poutine, Donald Trump, Hillary Clinton et le président Chinois déconsidèrent avec "un rien de condescendance" ! Que "Téterra" ne soit point la planète des bizounours (ni d'ailleurs aucune planète dans le cosmos), c'est naturel... c'est "dans l'ordre naturel des choses"... Cependant, lorsque parvient à s'imposer, non par la force et par la brutalité, par la guerre ou par l'idéologie ou par la religion ; l'intelligence, l'intelligence dans la relation, dans la relation même la plus difficile qui soit... alors les visions catastrophiques s'éloignent, s'estompent... Certains personnages dans l'Histoire furent des "durs", des "vraiment durs", et "qui n'ont pas fait dans la dentelle", mais qui aussi, ont laissé parler cette part d'intelligence qu'il y avait en eux, faite de "vision à long terme", de "perspective"... Donald Trump à sa façon, et Hillary Clinton à sa façon aussi, et bien des dirigeants d'aujourd'hui en Europe et dans le monde, n'ont pas cette "vision à long terme" (déjà sur le plan écologique)... Ce sont des consensuels, bien dans la pensée unique du monde actuel, bien dans leurs baskets et dans leurs certitudes et dans leurs intérêts... D'autres, tels qu'un Vladimir Poutine, c'est aussi tout ça (pensée unique) mais avec "à côté" ou en plus si 'on veut... "une vision à long terme, une perspective" (il semble que Trump ait compris ça, mais le problème c'est qu'il veut que ça tourne à son avantage et c'est pourquoi il "se met Poutine" (au départ) "dans son giron"... (Mais je ne pense pas que Poutine soit dupe)...

## **Ces incertitudes difficiles à supporter**

*"On mesure l'intelligence d'un individu, à la quantité d'incertitudes qu'il est capable de supporter"*

*[Emmanuel KANT]*

... La plupart de nos Intellectuels de la Pensée Unique – oui, à commencer par eux- ainsi que la plupart des gens ordinaires que nous sommes, se réclamant de "quelque culture", culture qu'ils ont, étendue ou en partie dans tel ou tel domaine, ou culture qu'ils croient avoir mais n'ont pas... Tous bourrés de certitudes qu'ils sont du haut en bas de l'échelle sociale, font de leurs certitudes si ancrées en eux, un socle, une pierre angulaire, une surface d'appui, une foi, une religion... Ce qui ne va pas dans le sens de l'Intelligence... Ou plus exactement dans le sens de cette Intelligence qui permet de supporter un grand nombre d'incertitudes...

Toute cette question de quantité d'incertitudes à être capable de supporter, dépend aussi et surtout à mon sens, de la manière dont on est capable de supporter les incertitudes...

Car les incertitudes en règle générale, se supportent mal et parfois même nous pourrissent la vie au quotidien, et font de la relation que nous avons avec les autres, un "parcours du combattant" épuisant et décevant...

Je déplore l'utilisation de ce terme "individu", par Emmanuel Kant (et aussi par la plupart de nos "grands intellectuels et penseurs") pour désigner la personne humaine...

L' "individu" est un "produit" de la pensée unique, un "produit" de la culture des certitudes, un "produit" de la civilisation du marché mondialisé des lobbies...

La personne humaine n'est pas un "produit"...

"L'on mesure donc l'intelligence d'une personne humaine, à la quantité d'incertitudes qu'elle est capable de supporter", dis-je...

L'individu quant à lui, en tant que "produit", n'a pas la moindre question à se poser, dans le sens de "l'intelligence du monde" (du monde dogmatique, formaté, règlementé, étiqueté, répertorié, penséunique)...

Les incertitudes, si nombreuses soient-elles cependant, ne sont pas le "doute de tout", car les incertitudes sont un questionnement appelant à une recherche, à une action, à un choix... alors que le "doute de tout" appelle au repli, au "terrier", à la négation même de ce qui existe...

Le "doute de tout" ne va donc pas dans le sens de l'Intelligence...

**Tu entres ici (chez moi) en ami, mais...**



**J'AIME BIEN LES GENS QUI TE DISENT  
'FAIS COMME CHEZ TOI' PUIS QUI TE  
JUGENT QUAND TU OUVRES LEUR FRIGO  
APRÈS T'ÊTRE FOUTU À POIL.**

*C'est bien cela, comme je le pense, comme je le conçois : "tu entres ici (chez moi) en ami (et en vérité comme je dis "dans mon cosmos")... MAIS... Si le matin en te levant, à poil, complètement à poil et les "panars" qui claquent sur le carrelage, en ouvrant le frigo, en plus d'être à poil tu pêtes... Alors me vient à ton égard, une pensée acide et "fatwaïque"... Bon sang, dans ce monde de brutes et de vulgarité qui s'affiche sur des murs tagués de virgules de caca et de toutes sortes de traits, de ronds et de griffures entremêlés... De temps à autre telle une fragrance de feuille mouillée de platane après une pluie d'orage... Un peu de chic et de classe ça dégrasse et ça fait du bien à l'âme... Dis-je...*

